

# M.A.T.R.I.C.E

## Repenser les tournées de musiques actuelles

■ Cyril Puig

Initié et piloté par Ekhoscènes, M.A.T.R.I.C.E (Musiques Actuelles en Tournée Recherche et Innovation pour la Coopération et l'Écoconception) a pour objectif de diminuer l'empreinte environnementale des tournées de musiques actuelles. Un projet de plus qui suit ce noble objectif ? Pas certain. M.A.T.R.I.C.E s'appuie sur un vaste écosystème, un budget conséquent, une méthodologie solide, un calendrier de trente-six mois et une ambition redoutable. Soyez-en certains, M.A.T.R.I.C.E fait partie de ces projets qui pourraient bien changer la face du *live*.



M.A.T.R.I.C.E, lundi 15 juin, Académie du Climat - Photo © Jean-Adrien Morandeau

*“Une matrice est le milieu dans lequel quelque chose prend racine et se développe.” ; “Une matrice est le nom donné aux étalons des poids et des mesures.” ; “Une matrice est un moule”, énonce le dossier de présentation de M.A.T.R.I.C.E. Nous voilà donc aux prémices d'un projet fondateur dont l'ambition est de modéliser les tournées de demain. Ekhoscènes n'en est pas à son coup d'essai. Que ce soit aux côtés d'ARVIVA, du collectif Starter, du groupe de travail du ministère de la Culture ou d'actions spécifiques portées pour et avec ses adhérents, nous connaissons l'implication du*

*syndicat dans le champ du développement durable. M.A.T.R.I.C.E va plus loin en s'appuyant spécifiquement sur les producteurs. Le dossier de présentation indique : “Favoriser la mise en mouvement des producteurs de spectacles est apparu comme un enjeu stratégique pour la transition globale du live du fait de leur rôle primordial dans cet écosystème. En France, ils sont à la genèse du spectacle donné en concert, et rendent financièrement, techniquement et logistiquement possibles sa création et sa distribution sur le territoire”. De janvier 2025 à février 2026, une phase dite de “référentiel” a été déployée dont*



M.A.T.R.I.C.E, lundi 15 juin - Photo © Jean-Adrien Morandeau

l'objectif était d'identifier des catégories de tournées afin de mieux comprendre les mécanismes en jeu. C'est sur cette base qu'une phase d'expérimentation est à l'œuvre depuis mars dernier.

Ainsi, en retenant les critères de jauge et "d'ampleur scénographique", M.A.T.R.I.C.E identifie sept typologies de tournées rassemblées en quatre catégories de projet. Des "petits projets" destinés aux salles de moins

### Une tournée type... c'est quoi ?

Comme le rappelle Hermine Péliissié du Rausas, directrice du pôle transition écologique et RSE d'Ekhoscènes et directrice du Projet M.A.T.R.I.C.E, "il est difficile de définir une tournée type. Une tournée, c'est quoi ? Nous cherchons à identifier des objets qui n'existent pas, tout en essayant de les modéliser". Pas simple cette phase de cadrage ! Une dizaine d'entretiens a été nécessaire pour définir "l'objet tournée, comprendre le contexte et produire une note méthodologique solide". Après échange, la définition retenue est la suivante : "Une tournée est une succession de représentations publiques d'un même projet musical en France, Suisse et Belgique, sur une saison (douze mois : une saison de salle et une saison de festivals) entraînant une mobilité géographique, comprenant de multiples représentations ciblant un même niveau de jauge (exception parisienne incluse)". Un périmètre d'observation spécifique propre au projet a par ailleurs été arrêté : "Tournée de musiques actuelle organisées dans un contexte professionnel, dont les représentations donnent lieu à une billetterie payante, ayant lieu sur le territoire métropolitain, incluant des dates ponctuelles en Suisse et Belgique francophones". Outre une définition et un périmètre d'observation, les entretiens ont également permis de poser les bases d'une intéressante typologie descriptive.



L'Académie du Climat - Photo © Jean-Adrien Morandeau



Malika Séguineau, directrice générale d'Ekoscènes - Photo © Jean-Adrien Morandeau

de 500 places, aux très grands projets qui rassemblent les tournées dans les grands Zenith, les arènes et les Arena (tournées dans les salles de plus de 10 000 places)

ainsi que les stades et très grandes Arena (tournées dans les salles de plus de 30 000 places), c'est toute l'échelle des jauges qui est disséquée. Chaque catégorie renvoie ainsi à un ensemble homogène susceptible d'être analysé. Nous ne comparerons pas une tournée en stade avec une tournée en SMAC ! M.A.T.R.I.C.E a l'intelligence de ne pas fondre l'objet tournée dans un grand tout qui n'aurait aucune pertinence.

### Expérimenter et observer



Hermine Pélissier du Rausas - Photo © Jean-Adrien Morandeau

Avec la complicité de quatre producteurs, cinq tournées sont devenues des laboratoires vivants. Luther et Rounhaa (Bleu Citron), Aldebert (Le Mur du Sonje), Eddy de Pretto (Talent Boutique) et Tchako (W Spectacle) se sont prêtés au jeu du Projet M.A.T.R.I.C.E. Changement climatique, pollution de l'air, toxicité humaine, appauvrissement de la couche d'ozone, occupation des sols, consommation de ressources fossiles, utilisation de l'eau, ... M.A.T.R.I.C.E ne limite pas ses observations au coût carbone mais s'intéresse à l'impact des tournées sur plus d'une quinzaine d'items. Ces travaux ambitieux ne sont pas encore totalement aboutis mais commencent à livrer des informations et des confirmations de grand intérêt. Ainsi, une tournée en stade et très grandes Arena génère des impacts près de trente fois supérieurs à une tournée en petite salle de moins de 500 places. Hermine Pélissier du Rausas souligne néanmoins : *« Ces chiffres tiennent compte de la réalité telle qu'elle s'impose aujourd'hui. Ils nous invitent à penser un modèle soutenable en questionnant la zone de chalandise, les volumes de matériels transportés et installés ainsi que l'évolution des mobilités des publics »*



M.A.T.R.I.C.E, lundi 15 juin - Photo © Jean-Adrien Morandeau

en France. Nous ne condamnons pas les concerts en stade. Nous interrogeons les conditions de soutenabilité de tous les formats pour permettre une diversité d'offre et de proposition". Sans surprise, l'impact est largement lié au déplacement des publics. "Comprendre les tournées revient aussi à comprendre les mécanismes de mobilité qu'elles génèrent", précise M.A.T.R.I.C.E. Pour aller plus loin et affiner l'analyse, M.A.T.R.I.C.E modélise plusieurs scénarios alternatifs dans trois champs spécifiques : la gestion du *catering* (local ou embarqué), le fret du matériel (classique routier, transport routier avec stockage ou transport ferré) et la série vs la tournée. Trois modèles passionnants à découvrir et riches d'enseignements. Prenons cette question clé pour notre secteur : est-il plus impactant écologiquement de jouer quatre dates en stade à Paris ou une date en stade dans chacune des villes suivantes : Paris, Lyon, Marseille, Bordeaux ? Que nous considérons ou non l'implication de l'avion, la tournée en stade est largement moins impactante que la série. Au regard des hypothèses de travail retenues, l'émission carbone de la tournée représenterait 5 484 tonnes de CO<sub>2</sub> lorsqu'une série basée sur cette même hypothèse dégagerait – au mieux – 8 324 tonnes de CO<sub>2</sub>. Nous voyons ici toute la finesse du travail de M.A.T.R.I.C.E qui ne se limite pas à produire des données mais propose des outils robustes d'aide à la décision.

### En prise avec le réel

Outre la pertinence de sa méthodologie, la qualité de M.A.T.R.I.C.E. repose incontestablement sur l'implication des professionnels. Ekoscènes a souhaité embarquer les acteurs du spectacle dès la conception

du projet. Ainsi, M.A.T.R.I.C.E est porté en consortium par le syndicat avec cinq producteurs : Bleu Citron, Live Nation, s.pass, Talent Boutique et W Spectacle. Ces producteurs sont impliqués dans le comité de pilotage du projet et se sont engagés à jouer un rôle actif en donnant accès à leurs données. Par ailleurs, M.A.T.R.I.C.E s'appuie sur un comité des parties prenantes, instance consultative, rassemblant plus d'une vingtaine de structures dont : l'AFDAS, ARVIVA, le Centre national de la musique, Dushow, les Éditions AS, la FEDELIMA, L-Acoustics, LDLC Arena, le ministère de la Culture, le SMA, le SYNPASE, Vertigo, We Love Green et bien d'autres. En dernier lieu, Ekoscènes est à l'initiative d'une rencontre appelée "conférence des parties prenantes". Ainsi, le 30 mars et le 15 juin, près de 300 professionnels ont été réunis à l'Académie du Climat pour partager les premiers enseignements du projet et prolonger la réflexion. Techniciens, scénographes, logisticiens, constructeurs, prestataires techniques, institutions publiques, professionnels de la transition écologique, ... tous étaient présents pour croiser les regards et les expertises. Malika Séguineau, directrice générale d'Ekoscènes, souligne "la présence de l'ensemble de ces parties prenantes à l'occasion de la première Convention du Projet M.A.T.R.I.C.E dit quelque chose d'essentiel : non seulement le secteur du spectacle vivant privé ne fuit pas les enjeux mais il les regarde en face. Et surtout, il décide d'agir collectivement à la mise en œuvre de solutions concrètes". Même point de vue pour Hermine Pélissier du Rausas qui indique : "Je travaille sur ces questions depuis 2021. Post-Covid nous surfions sur la vague. Le secteur commençait à s'y mettre. Jusqu'en 2023, il se passait quelque chose. Depuis, il y a un rétropédalage sur les questions écologiques.



M.A.T.R.I.C.E, lundi 15 juin - Photo © Jean-Adrien Morandeau

*Un détricotage qui a des incidences sur tous les secteurs. Ce jour-là, le fait d'être dans une Académie du Climat pleine, avec un sentiment d'exaltation très fort, nous a permis de créer de l'espoir, tout en donnant du sens".* Au-delà de cette question de sens, la cheffe de projet d'Ekhoscènes insiste sur la nature particulièrement productive de ces deux conventions des parties prenantes : atelier de décryptage de premier niveau, mise en commun de problématiques et d'idées, décloisonnement, ... L'efficacité de la démarche repose très largement sur la capacité à générer du dialogue entre des acteurs qui ne se parlent pas toujours.

**Hermine Pélissié du Rausas** : J'ai constaté du plaisir à réfléchir ensemble. C'est réjouissant. J'ai vu de l'appétit pour l'intelligence collective, une montée en maturité et beaucoup, beaucoup de besoins. Nous avons partagé un constat : une suraccélération qui crée des verrous. Nous n'arrivons plus à faire autrement. Pour inventer autre chose, il nous faut du temps. La clé absolue, c'est prendre du temps et se parler. Les conventions des parties prenantes, c'est une respiration pour atteindre cet objectif.

S'il est encore beaucoup trop tôt pour imaginer les conclusions de ce projet ambitieux, une feuille de route précise est déjà établie. Après les trois premières modélisations, deux autres seront proposées cet automne ainsi que des données précises pour les sept typologies de tournée intégrant le périmètre suivant : déplacements des équipes et du public, énergie, immobilisations, achats, alimentation, déchets (dont publics). Nous nous attendons ainsi à une importante production d'informations susceptibles de faire bouger les lignes.

Mais pour cela, il sera nécessaire d'embarquer les publics. Les parties prenantes sont unanimes : la réduction de l'impact environnemental passe par l'implication des spectateurs. Les artistes peuvent jouer un rôle auprès de leur communauté et la communication autour des enjeux environnementaux doit être renforcée. Dans ses enseignements clés, M.A.T.R.I.C.E indique : *"Les mesures les mieux acceptées sont celles qui n'impactent pas négativement l'expérience du concert live ou du festival, simplifient les comportements voire apportent un bénéfice perceptible au spectateur"*. Voilà sans doute l'enjeu principal : identifier des actions impactantes qui ne limitent pas le plaisir, l'émotion, la joie de partager une expérience collective. M.A.T.R.I.C.E appelle ainsi à *"construire un récit collectif où chaque acteur agit"*. Un défi passionnant qui nécessite l'implication de toutes les parties prenantes. La clé réside assurément dans le dialogue. Bonne nouvelle : le secteur s'est doté d'un outil d'observation, d'analyse et d'échange inédit ! Nous disposons désormais d'une M.A.T.R.I.C.E pour générer le débat et arriver à modifier l'existant. Hâte de découvrir la suite des travaux. Rendez-vous pour cela en novembre, à la dernière convention des parties prenantes !